

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

L'U.R.S.S. a dénoncé son pacte de non-agression avec la Finlande

Les deux pays demeurent liés par le pacte de renonciation à la guerre

Moscou, 28 (A.A.) — La réponse soviétique à la Finlande se compose de trois parties.

Dans la première, le gouvernement soviétique constate que le fait que la Finlande n'ait pas signé le pacte de non-agression ne peut être expliqué autrement que par le désir d'induire en erreur l'opinion publique.

Dans la seconde partie, les soviets constatent que le refus de retirer les troupes à 25 kilomètres de la frontière soviétique, prouve le désir de la Finlande de tenir Leningrad sous la menace immédiate de l'armée finlandaise.

Dans la troisième partie de la réponse soviétique, on constate qu'ayant concentré la majorité de ses troupes en face de Leningrad, le gouvernement finlandais commet un acte hostile à l'égard de l'URSS, acte incompatible avec le pacte de non-agression.

En conséquence, l'URSS se voit obligée de se considérer libre des engagements contractés en vertu de ce pacte.

L'IMPRESSION A HELSINKI

Paris, 29 (Radio). — L'entrevue entre M. Molotov et le ministre de Finlande a duré 30 minutes.

Le cabinet finlandais s'est réuni à 22 heures pour examiner la note soviétique. Rien n'a été publié concernant les décisions prises.

On souligne toutefois de source bien informée que la nouvelle note soviétique n'a pas un caractère d'ultimatum. La dénonciation du pacte de non-agression n'en constitue pas moins un fait grave.

Le pacte avait été conclu le 21 janvier 1932 par le baron Tottinen, alors ministre à Moscou. Il comportait trois points et était renouvelable tous les 2 ans avec 6 mois de préavis.

Une disposition du pacte précé-

dit que dans le cas d'une dénonciation du pacte avant son expiration, les deux pays demeurent liés par le pacte de Paris Briand-Kellog de renonciation à la guerre.

NOUVEAUX INCIDENTS

Moscou, 28 (A.A.) — La radio soviétique communique à minuit — heure de Moscou — que de nouveaux actes de provocation furent commis par la Finlande à la frontière finno-soviétique.

Le 28 novembre, à 17 heures, entre les villes de Ribatchi et Sredni, un groupe de cinq soldats finlandais ouvrit le feu contre un détachement soviétique. Deux soldats finlandais ont été capturés ; deux fusils, un revolver et un binocle ont été saisis.

D'autre part, à 18 heures, 5 coups de fusil furent tirés du territoire finlandais dans la zone militaire de la Carélie sur le territoire soviétique.

L'état-major général de Leningrad communique enfin que deux coups de canons furent tirés par l'artillerie finlandaise dans le district de Vidlii, sur le territoire soviétique et que l'autre part les groupes de l'infanterie qui tentaient de franchir la frontière furent repoussés par le tir de mitrailleuses des troupes soviétiques.

La radio de Moscou annonce que les détachements des gardes frontières furent aussitôt renforcés.

Le speaker de la radio de Moscou faisant devant le micro, le compte-rendu des manifestations anti-finlandaises, déclara à 21 heures 30 — heure de Moscou — que la patience du peuple soviétique est à bout. Le peuple a toute confiance dans son invincible armée et dans les mesures que le gouvernement soviétique sera amené à prendre. Les fous impérialistes de Helsinki, doivent comprendre que l'armée rouge peut être chargée de répondre à leur provocation.

La collaboration culturelle italo-bulgare

Déclarations de M. Bottai

Sofia, 28 (A.A.) — Le roi Boris, accompagné par le prince Cyrille a visité aujourd'hui l'exposition de livre italien où il a été reçu par le ministre italien de l'éducation, M. Bottai, le ministre de l'instruction publique bulgare M. Filov, et par de nombreuses autres personnalités.

★

Sofia, 29. — Le ministre M. Bottai a fait des déclarations à la presse bulgare. Il a souligné que son voyage a revêtu un caractère exclusivement culturel.

— Nous nous sommes efforcés de retrouver dans le passé de la Bulgarie et de l'Italie les motifs de cette amitié ancienne qui ne s'est jamais démentie. Mais on aurait tort de s'arrêter à ce côté purement rétrospectif de notre amitié qui doit être fécondée dans le présent et l'avenir.

D'ailleurs, si nous nous sommes bornés cette fois à un domaine culturel, notre collaboration peut et doit être étendue à d'autres domaines. Au cours de nos conversations, nous avons eu l'intuition qu'une parfaite communauté de vues existe entre nous sur beaucoup de points.

Au sujet de l'exposition du livre italien, qui constitue une belle affirmation de l'effort de l'industrie italienne de l'édition, M. Bottai s'est réjoui de relever que l'Italie est le pays qui a traduit le plus d'ouvrages de la littérature bulgare. Il a souligné aussi la nécessité d'étendre la collaboration italo-bulgare aux plus anciennes formes d'affirmations artistiques, comme le théâtre et aux plus modernes comme le cinéma et la radio.

LA MISSION TURQUE A LONDRES

Londres, 29 — La mission turque présidée par M. Nuan Memencioğlu est arrivée aujourd'hui ici.

AGITATION COMMUNISTE EN FRANCE

Paris, 29 (A.A.) — Constatant que l'agitation communiste en France continue, sur les ordres de Moscou, le sénateur M. Lemery publia un très violent article contre l'URSS, disant que l'Angleterre et la France doivent enfin sortir de toute équivoque et mettre l'URSS sur le même pied d'égalité que l'Allemagne.

Berlin annonce le torpillage d'un croiseur anglais de 9.100 tonnes

Londres dément

Berlin, 28 A. A. — Le commandement suprême de l'armée communique :

Un croiseur britannique de la classe « London » a été torpillé et anéanti à l'est des îles Shetland, par le lieutenant de vaisseau Prien, héros de Scapa Flow.

DEMENTI FORMEL DES SOURCES BRITANNIQUES

Londres, 29 — Le ministère des Informations déclare n'avoir aucune information au sujet de la nouvelle du torpillage d'un croiseur du type « London ».

L'Amirauté communique : « La prétention de la radio allemande suivant laquelle un croiseur de la classe « London » aurait été coulé à pic par un sous-marin est privée de fondement.

L'ALLEGRESSE EN ALLEMAGNE

Berlin, 28 — Une note officielle allemande constate que la nouvelle du nouvel exploit du lieutenant de vaisseau Prien a été annoncée le jour même où était proclamé le blocus franco-anglais renforcé.

La guerre sur mer

C'est toute une escadre allemande qui a exécuté une reconnaissance dans l'Atlantique du Nord

Le communiqué officiel du G. Q. G. allemand que nous publions d'autre part, sous notre rubrique habituelle, contient une précision intéressante. Le croiseur-auxiliaire Rawalpindi n'a pas été coulé par un croiseur-corsaire opérant isolément, mais par des forces navales allemandes qui, sous le commandement du vice-amiral Marshall, qui ont exécuté avec succès une opération de reconnaissance à grand rayon, dans le Nord de l'Atlantique, entre le Feroc et le Groenland.

Le D. N. B. publie à ce propos le commentaire suivant :

Berlin, 28 A.A. — Le D. N. B. communique :

Au large de la côte britannique, une série de vapeurs coulent. Craignant continuellement des attaques de sous-marins et d'avions et voulant épargner sa marine, l'Angleterre fut forcée de rendre la mer du Nord et l'Atlantique du Nord libres à la puissance navale allemande qui opère dans ces contrées selon ses propres dispositions. Le combat naval près de l'Island est un signe de la faiblesse anglaise, non parce qu'un croiseur auxiliaire anglais armé de 8 canons fut coulé, mais encore que ce combat naval eut lieu au centre de cette contrée.

Après que l'Angleterre, au témoignage de Lloyd George eut évacué la mer du Nord, elle se montre aussi faible dans l'Atlantique septentrional.

Le combat naval eut lieu pendant le crépuscule, la lumière était déjà très faible. L'artillerie allemande a atteint le but aussitôt.

LES VICTIMES DES MINES

Londres, 28 A.A. — Le vapeur britannique Uskmouth, 2500 tonnes, a coulé ; 22 membres de l'équipage — sur 25 — furent sauvés.

LES PERTES DE LA HOLLANDE

Londres, 28 A.A. — Le vapeur hollandais Spaardam n'a pas encore coulé, mais un violent incendie fait rage à bord. Les flammes devraient encore le navire, ce matin, au large de la côte Nord du Kent, près de l'estuaire de la Tamise.

Depuis que l'Allemagne a commencé la guerre des mines, la marine marchande hollandaise a perdu 31.000 tonnes et 120 personnes.

Quatre vapeurs hollandais ont heurté des mines ; on est sans nouvelles de deux autres et l'on a tout lieu de croire qu'ils ont péri corps et bien. Seul le Siedrecht a été coulé par un sous-marin allemand dans l'Atlantique.

L'émotion est considérable dans les cercles navals hollandais.

ET CELLES DE LA SUEDE

Stockholm, 28 — On précise que, depuis

les menaces de l'Angleterre pouvaient encore être prises au sérieux quand la police de l'autruche n'était pas encore dénoncée. Aujourd'hui, toute aggravation de la guerre sur mer aura des conséquences désastreuses, mais pas pour l'Allemagne.

Les neutres feraient bien de méditer cet état de choses au moment où l'on annonce les représailles anglaises.

★

N. d. l. r. — Les croiseurs de 9.100 tonnes de la classe London, au nombre de 4 appartiennent à la catégorie des « croiseurs lourds ». Ce sont des bâtiments rapides (32,5 noeuds) et doués d'une artillerie très puissante (8 pièces de 20,3 cm. ; 8 de 10,2 anti-aériennes ; 8 de 4,7 dont la moitié anti-aériennes) et portent un hydravion. Leur protection est toutefois extrêmement faible : seules les tourelles de l'artillerie lourde et le blockaus sont blindés. La flottille est totalement dépourvue de toute cuirasse.

le début de la guerre, 23 Suédois ont péri et 14 ont été blessés par suite de torpillages ou de mines. Le nombre des bateaux suédois perdus s'élève à 8.

LES MINES DERIVANTES

Copenhague, 28 — On a inauguré la ligne aérienne Copenhague-îles Bornholm, qui remplacera partiellement la ligne maritime menacée par les mines.

Entretiens, la tempête continue à pousser les mines sur les côtes Ouest du Jutland, ce qui oblige la flotte danoise à redoubler d'efforts pour en débarrasser la mer.

★

Stockholm, 28 A.A. — Les dragueurs de mines suédois trouveront jusqu'ici le long de la côte suédoise de l'Oersund, 23 mines allemandes arrachées pendant la tempête.

Les mesures de blocus des Alliés renforcées

Elles entreront en vigueur le 4 décembre

Londres, 28 A.A. — Le décret qui ordonne la saisie des exportations allemandes a paru au « Journal Officiel ».

Le décret est mis en vigueur pour tous les bateaux qui quitteraient les ports ennemis après le 4 décembre et à toutes les marchandises d'origine allemande.

Le décret ordonne aussi de rechercher l'origine réelle de toutes marchandises qui auraient été chargées, après le 4 décembre, dans d'autres ports que ceux de l'ennemi.

Il est fait exception pour les marchandises de provenance ennemie qui auraient été définitivement acquises par des acheteurs neutres antérieurement à la date de 27 novembre ou chargées à bord de navires neutres antérieurement au 11 novembre.

Pour que les marchandises puissent obtenir la franchise, il faudra qu'il soit démontré que 75% des matières premières ou de la main-d'œuvre sont de provenance neutre. L'Allemagne pourra donc continuer à se livrer au commerce extérieur dans une proportion de 25%.

Les marchandises débarquées dans les ports de contrôle, comme tombant sous le coup du présent décret pourront, soit être réquisitionnées au profit des alliés soit vendues à l'encan, soit encore retenues jusqu'à la fin de la guerre, suivant la décision du tribunal des prises.

CONSEILS

Londres, 29 A.A. — Dans une note explicative annexée au décret sur la saisie des marchandises allemandes, on conseille aux armateurs d'arrêter leurs navires dans une des bases de contrôle des alliés éta-

La remise du nouveau Drapeau albanais au Président du Conseil albanais

La cérémonie d'hier sur la place Scanderbeg à Tirana

Tirana, 28. — Le lieutenant général a remis aujourd'hui au président du conseil d'Albanie le nouveau drapeau albanais. La cérémonie s'est déroulée sur la place Scanderbeg. Le drapeau était contenu dans un magnifique coffret de peau couleur d'azur.

Le président du conseil albanais a baisé l'étendard.

Puis le lieutenant général a parlé des symboles que comporte le nouvel étendard et qui lui donnent sa signification : l'aigle guerrier, dont les deux têtes sont tournées respectivement vers l'occident et vers l'orient, que le héros Scanderbeg avait hissé sur la forteresse de Kruja ; le faisceau du Licteur, symbole de la justice sociale renouvelée ; la couronne de la plus ancienne dynastie d'Europe.

Deux jeunes gens et deux jeunes filles des organisations de la jeunesse albanaise du Licteur, après avoir baisé le drapeau, l'ont hissé sur une haute hampe tandis que les troupes présentaient les armes et que la foule, immense, acclamait.

Le président du conseil albanais s'est fait ensuite l'interprète des sentiments du peuple albanais qui voit dans ce nouveau drapeau l'expression de la nouvelle réalité lumineuse qui unit l'Italie et l'Albanie, ainsi que la garantie la plus grande de sécurité pour l'Albanie.

Nous promettons, s'écria-t-il, de conserver précieusement ce drapeau et de nous en servir comme d'un guide sur la voie de toutes les audaces et de tous les sacrifices.

La foule a ensuite entonné giovinezza et l'hymne albanais.

Dans toutes les villes du royaume où la cérémonie de la remise du drapeau a été radiodiffusée, elle a été suivie par les populations albanaises avec le plus vif enthousiasme. Partout les acclamations de la foule ont témoigné de l'adhésion du peuple albanais au nouveau régime.

LA CEREMONIE A ROME

Rome, 28 (A.A.) — Le nouveau dra-

peau albanais, symbolisant l'union du royaume d'Albanie au royaume d'Italie, fut remis solennellement aux troupes albanaises de la garnison de Rome. La même cérémonie se déroula simultanément à Tirana.

LE JAPON RECONNAIT L'UNION DE L'ALBANIE A L'ITALIE

Rome, 28 (A.A.) — Le « D.N.B. » communique :

Le roi reçut aujourd'hui, M. Amau, nouvel ambassadeur japonais, au Quirinal, qui lui remit ses lettres de créances. La lettre de créance adressée au roi d'Italie et d'Albanie et empereur d'Ethiopie. Les milieux politiques italiens soulignent que par ce fait l'union de l'Albanie à l'Italie fut reconnue par le Japon.

La réception de la colonie albanaise

hier à la « Casa d'Italia »

La grande salle des fêtes de la « Casa d'Italia » était littéralement trop petite hier pour contenir la foule des Albanais de notre ville, venus pour célébrer en compagnie des autorités et des représentants de la colonie italiens, la fête du drapeau albanais.

Deux immenses drapeaux entrecroisés, le tricolore italien et le drapeau national albanais portant l'aigle bicéphale noire de Scanderbeg sur fond rouge, ornaient le fond de la salle. Deux bustes du roi et empereur et du Duce s'y détachaient, sur leurs stèles.

Le consul général le Duc Mario Badoglio, dans une allocution pleine d'amical bienveillance a souhaité la bienvenue aux Albanais à la « Casa d'Italia ». L'orateur a souligné la signification de la fête d'hier et la remise à l'Albanie de son nouveau drapeau, symbole de l'existence nouvelle à laquelle elle est appelée. Sous l'égide du roi et empereur et grâce à la magnanimité du Duce l'Albanie est aujourd'hui un immense chantier, où se forge une nation matériellement et moralement renouvelée.

Le consul général d'Italie a terminé en affirmant le communautarisme indissoluble des destinées de l'Italie et de l'Albanie. Un vibrant salut au roi et empereur et au Duce a ponctué les discours du Duc Badoglio. Un non moins vibrant « alala » a été poussé également en l'honneur de la colonie albanaise d'Istanbul.

Le président de la colonie a traduit phrase par phrase, en langue albanaise les discours du Duc Badoglio. Puis il a prononcé à son tour une allocution d'une fort belle tenue dans laquelle il s'est plu à évoquer le passé latin et romain de l'Albanie, les liens culturels et même linguistiques étroits qui unissent de part et d'autre de l'Adriatique, les peuples italien et albanais. Il a terminé en invitant ses compatriotes à acclamer l'Italie, le roi et empereur et le Duce ce qu'ils ont fait avec le plus vif enthousiasme.

On s'est approché ensuite d'un plantureux buffet auquel tous les assistants ont fait largement honneur.

UN SUJET DANGEREUX

Rome, 29 (A.A.) — « Stefani » communique :

Commentant l'article du « News Chronicle » visant à démontrer que l'Angleterre est en mesure d'étrangler l'Allemagne en fermant les portes des Dardanelles, Suez, Gibraltar, la Manche et la mer entre l'Ecosse et la Norvège, le « Giornale d'Italia » remarque qu'il s'agit d'un même sujet traité déjà par un autre journal anglais : l'« Evening Standard » et répète que c'est là un sujet très dangereux. En effet, il pourrait pousser les peuples non-belligérants à méditer sur l'état actuel des dominations établies sur les territoires, ports et routes essentiels à la vie internationale et les obliger à penser plus que jamais que cet état de choses ne peut durer éternellement, car toutes les nations civilisées ont droit à la vie et à la liberté de mouvements.

ALERTE EN EGEE !

Un sous-marin inconnu a été aperçu à l'entrée des Dardanelles

A l'entrée des Dardanelles, entre Ténédos et Babakale un sous-marin, dont l'identité est inconnue, a été aperçu. Avis en a été donné à la direction du port. Tous les services de contrôle ont reçu l'ordre de redoubler de surveillance. Les mesures nécessaires ont été prises en vue d'assurer le maintien de la sécurité dans nos eaux.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LES RESULTATS ET LES REPERCUSSIONS DE LA GUERRE DES MINES

Il y a 22 ans, rappelle M.M. Zekeriyâ Sertel, dans le « Tan », les Anglais mettaient en ligne l'arme nouvelle qu'ils venaient d'inventer, les tanks et qui devait leur assurer la victoire.

Aujourd'hui, nous voyons les Allemands mettre en action une nouvelle et secrète arme et menacer l'Angleterre : la mine magnétique.

Les premières répercussions de la guerre des mines entreprise par les Allemands, comme aussi des contre-mesures décidées par les alliés, seront ressenties par les neutres. Les pays qui comme la Hollande, la Danemark, la Belgique, le Portugal l'Espagne et l'Italie, vivent du commerce maritime ne pourront plus bénéficier de la mer libre et se trouveront soumis à une sorte de blocus. C'est pourquoi ils ont protesté auprès des alliés, tout en ne dissimulant pas qu'ils ne sont pas contents de la guerre des mines allemandes. Mais on ne saurait prévoir que les belligérants renonceraient à user d'une arme qu'ils ont entre les mains, à seule fin de permettre aux neutres de faire du commerce.

Dans ces conditions, les neutres devront renoncer au trafic maritime pour se consacrer uniquement aux transactions par voie de terre. Et cela signifie que tout le commerce extérieur des neutres devra être dirigé vers le Reich. D'ailleurs l'un des buts de la guerre des mines entreprise par l'Allemagne est de rompre les communications de l'Angleterre avec le continent et les pays d'outre-mer. Si la Hollande n'envoie pas ses porcs, ses oeufs et ses poules en Angleterre elle sera bien obligée de les vendre à l'Allemagne ; l'Italie en fera de même pour ses huiles, si elle ne les dirige plus vers l'Amérique du sud ; les pays de l'Europe centrale et des Balkans seront bien obligés d'offrir à l'Allemagne leurs produits qu'ils ne pourront pas vendre à l'Angleterre ou à l'Amérique. Ainsi, l'idée du blocus continental que Napoléon avait voulu établir en son temps, reparaitra d'elle-même.

L'intérêt des alliés est étroitement subordonné à la maîtrise des mers. Cette maîtrise leur est indispensable pour battre l'Allemagne sur le terrain économique, pour mener avec succès une longue guerre d'usure et d'anéantissement. L'un des objectifs de la guerre des mines entreprise par Hitler est précisément de mettre fin à cette maîtrise des alliés.

C'est pourquoi l'Angleterre et la France sont tenues de trouver des mesures qui pourraient neutraliser cette arme et qui assureraient, avec le libre usage des mers, leur propre hégémonie. Le jour où ils auront trouvé l'antidote à la mine, comme ils l'ont trouvé au sous-marin, les Allemands auront été privés de cette arme également.

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi note dans le « Cümhuriyet » et la « Réplique » :

Si la décision de l'Angleterre est préjudiciable au point de vue des droits et des intérêts des neutres, les mines magnétiques allemandes, qui envoient à l'Angleterre, à la Hollande et au Japon. Le Japon s'est, certes, livré à des démarches contre la décision anglaise, mais il a déclaré qu'il demanderait des indemnités au pays dont la responsabilité serait établie dans la perte du navire japonais. En l'occurrence, la déclaration japonaise est incomplète. Elle aurait dû dire : pour le bateau qui a été coulé et pour ceux qui le seront encore. Car, si les navires japonais doivent continuer à traverser la mer du Nord, le bateau japonais qui a été coulé ne sera pas le dernier à avoir cette fin.

Il en résulte que le point contre lequel on doit s'élever ne réside pas dans le fait, mais dans le principe. Peut-on mouiller des mines au petit bonheur et sans indiquer leur emplacement d'après les règles internationales ?

Cela n'est nullement permis et les conditions auxquelles ont été soumis le mouillage des mines ont été fixées par les nations. On doit d'abord s'occuper

de donner satisfaction aux conditions auxquelles on a passé outre et, si on arrive à résoudre cette question, c'est alors qu'il faudra demander à l'Angleterre si elle continuera à insister sur sa décision.

De cette façon les neutres pourront peut-être donner un caractère plus humain à la guerre en cours et, pourvu qu'ils fassent preuve de droiture et de sérieux dans cette tâche, ils arriveront à servir le droit international, pour le moins autant que leurs propres intérêts.

LA NATION MAÎTRESSE DU MONDE

Les Allemands, écrit M. Hüseyin Cahid, dans le « Yeni Sabah » s'intitulent eux-mêmes la nation maîtresse, Herrenvolk :

Le journal allemand qui vient d'être créé à Varsovie contient une vérité. La S. D. N. expire. Mais savez-vous pourquoi ? Nous critiquons tous certains côtés insuffisants ou erronés de l'activité de la S. D. N. Mais ce sont là choses sans importance, aux yeux du journal allemand. Ce qui est sur le point de causer la mort de la S. D. N. la cause profonde et philosophique de son échec c'est qu'elle ait été instituée d'après le principe de l'égalité des races ! Un Slave, un Latin, un Turc peuvent-ils jamais être les égaux des Germains, des Teutons ? Si l'on part du principe de l'égalité des races le résultat ne peut qu'être celui que l'on vient de recueillir : les Allemands se groupent, ils mobilisent leurs armées et ils écrasent leurs voisins et prouvent leur supériorité. S'il y a quelqu'un qui ose soutenir le contraire, à Varsovie, qu'il se présente !

Mais notre impression est que les races ce n'est pas la nature qui les crée ce sont les nationaux-socialistes qui les forgent. C'est même la principale chose qu'ils aient faite. Car dans la nature, il n'existe pas de races telles qu'ils les conçoivent.

M. Asım Us consacre son article de fond du « Vakit » à la question, si commentée ces jours derniers, des erreurs que présentaient les livres de classe. En première colonne de l'« İktisadî M. F. Kerim Gökay traite du problème des hôpitaux.

Pour la quiétude des voyageurs de la banlieue

C'est aujourd'hui que l'Assemblée de la ville aura probablement à s'occuper de la question des haut-parleurs dans les bateaux de la banlieue. La motion déposée à ce propos par le conseiller municipal M. Fuad Fazlı avait été transmise, lors de la dernière séance à la commission civile.

LES ASSOCIATIONS

L'Union de la Presse
Conformément à la décision prise à la majorité des voix lors du vote du 23 oct., l'association de la presse turque d'Istanbul a adhéré à l'union de la presse turque. Par le fait même toutes les propriétés de l'ancienne association ainsi que toutes les prérogatives de son conseil d'administration passent à la nouvelle union. La présente communication est faite aux fins que de droit, conformément aux règlements de l'association.

L'ENSEIGNEMENT

Un spécialiste yougoslave à la Faculté de sylviculture
Un professeur devait être engagé à l'étranger pour la faculté de sylviculture de Büyükdere. On a fait appel à cet effet au professeur M. Chemitov, de l'université de Belgrade. L'éminent spécialiste est attendu très prochainement en notre ville.

LES CONFERENCES

À la Maison du Peuple de Beyoğlu
Demain, jeudi, à 18 heures 30 précises le professeur Fahreddin Kerim Gökay tiendra une conférence à la Maison du Peuple de Beyoğlu sur le sujet suivant :

Le rôle de l'encouragement dans la vie

Lire en Page 4
sous
notre rubrique
économique
I.E.
TRAFFIC MARITIME

LA VIE LOCALE

COLONIES ÉTRANGÈRES

Fête nationale yougoslave

A l'occasion de la Fête Nationale yougoslave du 1er décembre, un Te Deum sera célébré en la Basilique catholique de Saint Antoine à Beyoğlu, à 10 heures précises, et un service religieux aura lieu à l'Eglise orthodoxe grecque de Sainte Trinité, à Taksim, à 11 heures.

A midi le consul général de Yougoslavie offrira une réception au siège de l'association « Yugoslavenska Sloga », située rue Suterazi No. 1 Maier appartenant No. 2, Beyoğlu.

Les membres de la colonie yougoslave, les Yougoslaves de passage ainsi que les amis sont priés d'assister à ces cérémonies.

LA MUNICIPALITÉ

L'augmentation du prix du pain

Les fournisseurs ont eu finalement gain de cause... Il y a bien longtemps qu'ils exigeaient une augmentation du prix du pain. La Municipalité s'y refusait.

Mais le prix du sac de farine a haussé de 615 à 635 piastres. Les meuniers attribuent ce bond aux difficultés qu'ils éprouvent à trouver des sacs, et à une foule d'autres raisons. La Municipalité a pris des mesures en vue d'enrayer une nouvelle hausse injustifiée de la farine.

Mais, en attendant, il a bien fallu tenir compte des protestations des fournisseurs qui rappellent que les prix jusqu'ici en vigueur avaient été établis sur la base de la farine à 600 piastres le sac.

Une personne autorisée de la Bourse des céréales observe à ce propos :

— Le prix du blé en Bourse n'a subi aucune modification. Il continue à être vendu au tarif fixé par l'office des produits de la terre. Quant à la hausse du prix des sacs, elle est réelle. On fait remarquer toutefois que messieurs les fournisseurs revendent, vide, à 50 piastres le sac de farine qu'on leur a facturé 15 piastres ; ce qui, tout compte fait, n'est pas une aussi mauvaise affaire qu'il leur plaît de le prétendre.

La Municipalité et la Chambre du Commerce procéderont à une étude commune en vue d'approfondir cette question.

En attendant, évidemment, nous payerons 10 paras de plus par kilo.

La comédie aux cent actes divers...

Ah ! ces belles filles !

On faisait cercle, dans le corridor de la zème Chambre Pénale du tribunal essentiel, autour d'une femme portant lunettes, enveloppée pudique ment dans son « garçaf » et qui paraissait âgée de quelque 45 ans.

— Les belles filles, disait-elle avec une indignation non feinte qui faisait trembler sa lèvre inférieure : Elles sont toutes les mêmes, toutes haïssables.

J'ai un fils. Il était un gaillard solide et grand, « comme une montagne » (sic). Elle me l'a desséché en un mois. Et avec ça, elle est toujours à se plaindre. Madame n'a pas ses aises, il lui faut ceci, et puis cela. Mais, patiemment, je ne souffre mot. Je me dis, mon fils l'aime ; taisons-nous.

Mon fils est expert dans une société. Il s'absente fréquemment : les nécessités de son service l'exigent. Il y a trois mois, il était parti en voyage, une fois de plus. Le lendemain même ce fut chez nous un beau tapage. Ma charmante belle-fille avait imaginé d'inviter tout le voisinage. Il y eut musique, danses, gâteaux, que sais-je encore. Je suis, grâce à Dieu, une femme de principes. J'ai pris à part cette écervelée et je lui ai dit :

— Ma fille, as-tu pris ma maison pour l'école du quartier ? Qu'est-ce que tous ces gens que tu m'as trimballés ici ? Ne songes-tu pas que ton mari est absent ? Que diras-tu de ta façon d'agir ?

Que ne m'étais-je tue ! Ces simples observations, pourtant si judicieuses je crois m'ont valu un torrent d'injures.

Dans l'assistance quelques vieux monsieurs, quelques matrones respectables hochent la tête en signe d'approbation ou poussent de petites exclamations indignées.

La narratrice, encouragée, reprend : — Je passerai outre sur tout le reste. Mais savez-vous ce qu'elle a osé me dire en terminant ? Il faudrait te prendre avec des pincettes et te jeter aux ordures !

Cela, voyez-vous, je ne lui pardonnerai jamais. Elle m'a dit aussi un mot que je n'ai pas compris tout de suite : « Şertaret sülesi ! »

J'ai demandé ce que cela veut dire au jeune marchand de poissons du coin. Il s'est mis à rire.

— Cela signifie, vieille chipie, en termes distingués. Je suis vieille évidemment.

L'aménagement du terrain de Surp-Ağop

On sait qu'un accord est intervenu entre la Municipalité et la communauté arménienne en vertu duquel le cimetière de Surp-Ağop devient la propriété de la Ville. En vue de parer à toute contestation ultérieure une commission s'est rendue sur les lieux et a dressé un procès verbal concernant la situation actuelle du terrain. Ladite commission était composée du président du Xème tribunal civil d'Istanbul, de M. Emin, ingénieur de la Municipalité, du conseiller légiste de la ville Me Hasan Fehmi et du médecin légiste Dr. Enver Karan.

La commission a fait ouvrir certaines tombes et a constaté l'état des restes humains qui s'y trouvent encore. Des photos du terrain ont été exécutées en vue d'être adjointes au procès verbal.

On sait aussi que les parties bâties sont demeurées la propriété de la communauté arménienne. Il s'agit d'un casino qui fait le coin et de quelques magasins ou boutiques que l'on a identifiés sur place.

Avis a été donné d'autre part à la direction de l'hôpital français « Pasteur » que la porte postérieure de cette institution qui donne sur le cimetière ne pourra plus être utilisée et devra être murée.

Ces formalités accomplies l'aménagement du terrain conformément au plan Prost, pourra être entamé. D'importants travaux de terrassement devront notamment être accomplis.

Les cours pour les fonctionnaires municipaux

L'assemblée de la Ville a approuvé au cours de sa dernière séance la motion commune présentée par les commissions juridique et civile au sujet des cours à l'intention des fonctionnaires municipaux ainsi que le règlement desdits cours. Le texte établit notamment la procédure qui sera suivie à l'égard des fonctionnaires municipaux suivant les examens devant avoir lieu à la fin de ces cours. Les cours dureront chaque année huit mois, à partir du mois d'août. Les professeurs toucheront pendant toute la durée des cours 100 Ltqs. d'appointements mensuels.

Mais une chipie, moi !

Le tribunal, après délibéré, n'a pas ratifié la définition philologique du marchand de poisson du coin. Il a jugé que les mots employés par la jeune belle-fille ne constituent pas une insulte et l'a acquittée.

Littéralement, « Şertaret sülesi » signifie « lueur de joie », ce qui, pour une dame de cet âge est plutôt flatteur...

La rageuse belle-mère en a été pour ses frais, c'est à dire les dépens du procès. Elle a décidé d'acheter un dictionnaire afin d'être désormais exactement fixée sur la portée des termes dont sa bru pourra user à son égard.

Mais vont-elles continuer à cohabiter ?

Le « bon » ouvrier

Un cambrioleur fort avisé « opérait » depuis quelque temps à Beyoğlu et Istanbul. Excellent poëlier de son métier, il se présentait dans les immeubles et les appartements.

— Le bey, disait-il, m'envoie pour réparer les poëles.

Et il tendait une lettre signée par le maître de céans.

Notre homme se mettait à l'œuvre. Il était prompt en besogne et l'on ne pouvait qu'admirer sa dextérité professionnelle. Sa tâche faite, et bien faite, il s'en allait emportant sa trousse à outils.

On ne tardait pas à constater alors la disparition de divers objets facilement transportables et généralement de grande valeur. Le bonhomme savait choisir !

En 25 jours, cet inépuisable poëlier avait visité ainsi 15 maisons.

Sa dernière victime avait été M. Şemsi habitant à Lâleli, quartier Meşih-paşa. Les agents s'étant rendus sur les lieux purent relever des empreintes digitales très nettes laissées par le cambrioleur sur un meuble. Elles ont permis d'identifier le voleur.

C'est un certain Ahmed Sitki, récidiviste notoire, retiré des « affaires » depuis quelques cinq ans. On a été le relancer chez lui, à Galata, rue Kaval, à l'immeuble à appartements « Budapest » où il habitait avec sa maîtresse Hasibe.

Il a fait des aveux complets et a indiqué également les personnes auxquelles il avait vendu les objets volés qui ont pu ainsi être retrouvés.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 28 A.A. — Communiqué du 28 novembre au matin : Rien d'important à signaler au cours de la nuit.

Paris, 28 A.A. — Communiqué officiel du 28 novembre au soir :

Journée calme, dans l'ensemble du front. Quelques actions locales de l'artillerie.

Les cargos allemands « Trisels », de 6 mille tonnes et « Santaes », de 4.600 tonnes, furent capturés en haute mer par nos bâtiments de guerre et conduits dans les ports français.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 28 — Un communiqué du ministère de l'aéronautique annonce : « Cet après-midi, une patrouille d'avions de combat, jouissant d'une grande autonomie, envoyés à la recherche des avions sémurs de mines a survolé la base aérienne allemande de Borkum, dans la mer du Nord. Elle a attaqué la mitrailleuse 3 de ces hydravions. Les appareils composant la patrouille sont rentrés à leur base sains et saufs en dépit du feu violent de l'artillerie de D. C. A. qu'ils ont dû essayer ainsi que du tir des avions ennemis. »

Berlin, 28 A.A. — Dans la nuit du 27 au 28 novembre, les Anglais ont une fois de plus essayé de survoler avec plusieurs avions le Nord-Ouest du Reich. Cette tentative a échoué comme les précédentes. L'un des avions britanniques dut opérer un amerrissage forcé dans la mer du Nord et donna des signaux de détresse. Vu que le temps était maussade et que la mer était houleuse, cet avion doit être considéré comme perdu.

Les forces navales allemandes, commandées par le vice-amiral Marschall, exécutèrent des opérations de reconnaissance dans le Nord de l'Atlantique entre l'île Feroe et le Groenland. Près de l'Islande, elles rencontrèrent le croiseur auxiliaire britannique « Rawalpindi » qui fut détruit après un court combat. Malgré les travaux de sauvetage commencés tout de suite seulement 26 hommes d'équipage purent être sauvés.

Berlin, 28 A.A. — Dans la nuit du 27 au 28 novembre, les Anglais ont une fois de plus essayé de survoler avec plusieurs avions le Nord-Ouest du Reich. Cette tentative a échoué comme les précédentes. L'un des avions britanniques dut opérer un amerrissage forcé dans la mer du Nord et donna des signaux de détresse. Vu que le temps était maussade et que la mer était houleuse, cet avion doit être considéré comme perdu.

Une gigantesque opération de siège contre l'Allemagne

Le blocus est aussi le siège... des Alliés

Rome, 28 A.A. — Stefani communique : un belligérant.

Reste à savoir si le blocus sera efficace. Les avantages que l'Allemagne s'est assurés par son alliance avec l'U. R. S. S. et les accords conclus avec d'autres pays de la Baltique, sans compter sa politique d'autarcie, lui permettront de se passer des ravitaillements qu'elle recevait par mer.

L'Angleterre ne peut, au contraire, vivre sans la mer, et sa marine marchande n'est pas même suffisante à pourvoir à son ravitaillement et elle doit faire appel à la marine marchande des pays neutres. Un contre-blocus allemand aurait donc plus d'effet que le blocus anglais. Le système des convois, s'il est excellent contre les sous-marins, est inopérant contre les avions. Afin de protéger les convois anglais la marine de guerre britannique devra prendre la mer et sera exposée aux attaques des sous-marins et des avions allemands.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

Le blocus, conclut le « Messaggero », signifie le siège de l'Allemagne mais aussi le siège des alliés.

L'ECRAN

Contrats
de
Hollywood

Un acteur n'a pas le droit d'éternuer... pour son compte!

Beaucoup d'artistes et de techniciens l'hilarité publique rapporter au producteur, à ne pas ridiculiser enfin la morale de la cité Californienne du film et sont prêts à signer, les yeux fermés, les interminables pages imprimées ou dactylographées qui se terminent par la mention d'un salaire. Pourtant la lecture n'en est pas dénuée d'intérêt.

LE PREMIERS ARTICLES

Essayons de lire un engagement d'artiste. Dans l'article premier — le seul où il soit question de lui, le producteur s'engage à exécuter le contrat et à tenir ses engagements, mais, d'après l'article 2, l'artiste s'engage :

« A rendre ses services comme un acteur dans tels rôles et dans tels films. »

Mais cet article 2 n'est qu'un commencement et nous trouvons dès l'article 3, une nouvelle série d'obligations impérieuses, concernant l'interdiction à l'artiste de travailler dans les mêmes conditions pour d'autres personnes, pour la durée de son contrat.

L'article 4 donne au producteur le droit exclusif de photographier l'artiste dans tous ses actes, poses, pièces et apparitions de toutes sortes, d'enregistrer sa voix et tous les effets sonores produits par lui avec ses instruments de musique ou autrement.

CECI N'EST PAS UNE PLAISANTERIE !

L'article 5 a de hautes visées morales, car il y est dit en toutes lettres :

« L'artiste accepte de se conduire lui-même en due considération des conventions et de la morale publique et s'engage à ne pas éternuer en dehors d'une scène de film où pareil acte pourrait en provoquant

DEPLACEMENTS ET INDEMNITES

L'article 6 permet au producteur de vendre l'artiste partiellement ou totalement et l'oblige à se mettre à la disposition de l'autre négrier qui a traité avec son compère.

L'article 7 permet au producteur de prendre toutes assurances sur la vie et la santé de son pensionnaire et à son propre bénéfice bien entendu.

L'article 8 permet au producteur de suspendre ou de résilier le contrat si l'artiste pour une raison mentale ou physique, souffre d'une défiguration faciale ou physique altérant son aspect à l'écran ou diminuant son habileté professionnelle.

L'article 15 mentionne respectueusement que si les lois existantes se trouvaient contraires au contrat, c'est le contrat qui serait dans son tort et non pas les lois.

L'article 16 prévoit que l'artiste fournira sa garde-robe pour tous les rôles modernes de son emploi et ira essayer tous les costumes d'époque ou de caractère, qui resteront la propriété du producteur.

L'article 17 règle les questions de déplacements et d'indemnités de séjour hors de Los Angeles.

L'article 18 interdit à l'artiste de quitter Los Angeles (Californie), sans autorisation écrite du producteur.

Mme CORA LANE

la mère la plus intelligente d'Amérique

L'une de ses filles a été nommée "la fille américaine typique"

A Chicago, l'American Women's Congress (Congrès des femmes américaines) a présenté à Mrs. Cora Lane, de North Hollywood (Californie) son certificat d'honneur, la nommant pour cette année : « la mère la plus intelligente des Etats-Unis. »

LE CONGRES VOUS SALUE...

Mrs Lane est la mère des trois charmantes vedettes que sont Priscilla, Rosemary et Lola Lane, et de deux autres filles, Martha et Leota. Martha, la seule de la famille qui ne fasse pas de théâtre, est mariée à New-York, et fort heureuse de son état. Leota, qui est venue à Hollywood, mais n'a pas fait de cinéma, est chanteuse au Metropolitan Opera de New York.

Dans une lettre à Mrs. Lane, où elle lui prévenait de la décision prise, Mrs. Rodman Rebeson, présidente du Congrès des femmes américaines écrivait :

« Pour inaugurer notre Journée nationale des Filles, le Congrès des femmes américaines vous salue comme la mère américaine dont le succès éclatant dans l'éducation de ses filles mérite le plus un honneur public. »

Vous méritez l'admiration de toute femme pour l'intelligence avec laquelle vous avez guidé vos charmantes filles Lola, Rosemary et Priscilla dans leur champ

choisi, le cinéma; votre fille Leota dans sa carrière d'opéra; et votre fille Martha vers un succès si brillant dans le mariage qui fait d'elle un exemple de maman et d'épouse dévouées. »

LA JEUNE FILLE DOIT FAIRE QUELQUE CHOSE

Mrs. Cora Lane venait à peine d'être nommée « la mère la plus intelligente », que sa fille Priscilla, à son tour, était nommée « la fille américaine typique ».

Les Gold Star Mothers (mères des Américains tombés au champ d'honneur) viennent d'annoncer que leur choix pour ce titre s'est porté sur Priscilla, qui précède au palmarès Cobina Wright Jr., Patricia Berg, championne de golf, et Ruth Aarons, championne de ping-pong.

La fille américaine typique d'aujourd'hui — a annoncé Mrs. Effie M. Fletcher, présidente des Gold Star Mothers, — doit faire quelque chose. A l'encontre des filles des générations passées, elle ne peut guère se consacrer uniquement à se préparer au mariage. Or, bien qu'entièrement vouée à sa carrière, « la fille américaine typique » qu'est à nos yeux Priscilla Lane a su conserver ces qualités de santé et de douceur qui conviennent si bien aux jeunes femmes des Etats-Unis. Qu'en pensent les autres sœurs Lane ?

Les films gais

Les bébés turbulents

Une plaisante aventure à la mise en scène adroite

Une bien curieuse famille que celle de Mme Beede, Trois joyeux drilles la composent, et si l'aîné David en représente le côté sérieux, ses deux frères Joe et Mike ne sont que des farceurs aussi fainéants l'un que l'autre. De Mike, il n'y aurait rien à dire, car il est encore collégien, mais Joe fait le désespoir de sa mère, car il est incapable d'envisager un travail sérieux et durable, hormis un numéro musical qu'il interprète le dimanche à l'église avec ses deux frères. Pourtant, Joe, un jour, prend une décision. Il va tenter la fortune à Hollywood. Faire du commerce, telle est son ambition. Gagnant aux courses, il achète un magasin, puis le change contre un cheval de course, « Oncle Gus », si bien que, lorsque sa famille vient le rejoindre, sa situation matérielle est pire que jadis. Un engagement dans une boîte de nuit permet d'attendre le jour de la course que « Oncle Gus » doit gagner, mon-

té par le jeune Mike. Joe a fait jouer des- sus toutes les économies de la famille et dix semaines de salaire, sans se douter que, sottement, Mike a accepté cent dollars d'un bookmaker pour tirer le cheval. Heureusement, tout s'arrangera et « Oncle Gus » gagnera d'une courte encolure. Riches désormais, les trois frères n'écou- raient que leur folie des grandeurs, si leur mère ne les incitait à suivre enfin ses conseils raisonnables. Ils abandonneront les courses et ses tentations pour se consacrer à leur art, la musique.

Joseph Calleia gangster repent!

« Il joue un gangster? » vous diront de Joseph Calleia de nombreux acteurs hollywoodiens. C'est normal, car c'est son emploi naturel...

DOUX COMME UN ANGE

Naguère, à New York, en effet, Calleia était metteur en scène et producteur aussi bien qu'acteur. Et, naturellement, la plupart des comédiens qui travaillèrent pour lui vous diront que c'était un patron terrible. En réalité, Joseph Calleia est doux comme un ange... et rien ne le chagrine plus que les rôles de gangsters qu'on lui confie.

Mais tout change et voici qu'aujourd'hui dans « Full Confession » (Aveu complet), il campe le personnage d'un prêtre, tandis que dans ce film l'assassin sera cet

RETRAITE DANS UN COUVET

Calleia, qui venait d'achever le rôle du gangster Fuselli dans « Les Gars dorés », fit une retraite de près d'un mois dans un monastère californien avant d'entreprendre son nouveau rôle.

Son nouveau film, « Full Confession », est d'ailleurs tourné dans des conditions particulières. L'archevêque de la Californie du Sud, John J. Cantwell, a demandé à plusieurs religieux de collaborer avec les réalisateurs du film.

Le R. P. Ozias B. Cook sera le conseil- ler technique, chargé par l'archevêque de veiller à l'authenticité des détails concernant la messe, l'autel et le mariage qui sont les scènes principales du film.

Richard Keys Biggs, célèbre joueur d'orgues d'église et illustre compositeur grégorien (auteur de trois messes officielles aux Etats Unis), dirigera les chœurs et la musique religieuse du film.

DEMAIN SOIR JEUDI Le Ciné L A L E

poursuivant LA SERIE INCOMPARABLE des plus GRANDS SUCCES de l'ECRAN présente la Comédie la plus CELEBRE, la plus ELEGANTE de SACHA GUITRY

GABY MORLAY - SACHA GUITRY et Jacqueline DELUBAC dans

QUADRILLE

dont le succès en Europe et à Paris depuis un an n'est pas encore épuisé : DEUX AMANTS... DEUX FEMMES... QUATRE AMOURS qui se cherchent... LE FILM LE PLUS AMUSANT et le PLUS SPIRITUEL DE LA SAISON... Des toilettes et le luxe le plus moderne et le plus parisien...

Retenez vos places d'avance pour demain soir

Tél. : 43595

DEMAIN SOIR au SAKARYA

le rôle d'une FEMME de LUXE, d'AMOUR et d'AVENTURE dans LE JOUEUR avec PIERRE BLANCHARD

un grand film français tiré du roman célèbre de DOSTOIEVSKY Retenez vos places dès aujourd'hui

VIVIANE ROMANCE

la vedette la plus belle et la plus voluptueuse de l'écran tient

UNE CURIEUSE REQUETE.

Les metteurs en scène acteurs... par superstition

Quelques célèbres metteurs en scène de Hollywood, ayant Mitchell Leiseu à leur tête, viennent d'adresser une requête au Syndicat des acteurs de cinéma pour demander l'autorisation de paraître pendant quelques secondes à l'écran dans leurs propres films.

Le règlement du Syndicat, explique Leiseu, interdit à ceux qui n'en sont pas membres de jouer à l'écran, aussi bien les metteurs en scène que les acteurs non syndiqués. Or, nous autres, réalisateurs, estimons-nous que le fait de paraître dans une scène de chacun de nos films nous porte bonheur.

Pour ma part, j'ai commencé à le faire dans *Murder at the Vanities*, et cela m'a toujours porté bonheur.

Naturellement, nous n'entendons pas voler le travail d'aucun acteur ou figurant professionnel. Et nous engagerons volontiers un figurant pour toucher notre cachet, si nous pouvons paraître à sa place dans la scène du film. Nous sommes contents, en somme, de « doubler un figurant », si l'on peut dire. C'est pourquoi nous avons adressé notre pétition à la Guild pour lui demander de faire une exception à ses règles en notre faveur.

Parmi les réalisateurs-comédiens qui ont signé la pétition, se trouvent : Alexander Hall, Raoul Walsh, William K. Howard, et beaucoup d'autres. Tous, par superstition, tiennent à effectuer un court passage dans le champ de la caméra.

LES GRANDES REALISATIONS ITALIENNES

"Une aventure de Salvator Rosa"

Virgilio Marchi a lié son nom à quel- ques unes parmi les plus belles réalisations scénographiques de la cinématographie. Mais en imaginant les maquettes architecturales pour le très important film de

UN DOCUMENTAIRE LUCE D'UN INTERET EXCEPTIONNEL

Les lignes MAGINOT et SIGFRIED

L'institut italien Luce vient de lancer dans les principales salles cinématographiques de toute l'Italie un documentaire sur les lignes Maginot et Siegfried. Ces impressionnantes applications pratiques des plus modernes conceptions sur les fortifications de camp trouvent dans ce documentaire une précision, et complète illustration : depuis les ouvrages blindés et prêts antichars, jusqu'aux logements, dépôts placés dans les multiples rangées de galeries souterraines.

De grand intérêt est aussi l'illustration des moyens de communication qui assurent et relient les ouvrages du sous-sol à la superficie et les différents secteurs des lignes entre eux. Ascenseurs, monte-charges, trains électriques courent dans les boyaux de la terre et assurent l'intense mouvement d'hommes, matériel, vivres nécessaires au fonctionnement de systèmes si vastes et complexes.

L'attention de millions de personnes est aujourd'hui principalement orientée sur les deux armées qui se font face sous les formidables fortifications des frontières franco-allemandes.

Nul doute pour cela que la simple annonce de ce film — d'une extraordinaire puissance d'images — sera d'un effet irrésistible sur le public.

la Stella (que l'E. N. I. C. a compris parmi ses grandes exclusivités italiennes et pour lequel fut fixé le titre de : *Une aventure de Salvator Rosa*) cet excellent artiste semble avoir atteint vraiment la plus lumineuse expression de sa science et de sa fantaisie.

Les dessins composés par Virgilio Marchi pour *Salvator Rosa*, laissent apparaître clairement la magnifique compréhension du « sujet » et de la technique à la quelle ces données sont destinées.



Les vedettes sportives

A gauche : un smash de la joueuse de tennis Joan CRAWFORD.

A droite : un drive du joueur de golf HAROLD LLOYD

QUI L'EUT DIT ?

Une nouvelle Greta Garbo

La Scandinave énigmatique devient plus humaine

Dans *Ninotchka*, son nouveau film, que réalise Ernst Lubitsch, Greta Garbo est en train d'ébahir Hollywood.

Pour la première fois depuis plus de dix ans, elle se laisse maquiller par un maquilleur. Habituellement, elle se maquille elle-même; mais comme elle porte, dans son nouveau film, une cicatrice, et à un endroit de la tête qu'elle ne peut pas facilement atteindre pour l'appliquer, elle la laisse appliquer par le maquilleur en chef du studio, Jack Dawn.

Garbo, qui n'a jamais travaillé après cinq heures du soir depuis qu'elle est devenue vedette, apprit l'autre jour que Mrs. Ernst Lubitsch, ne pouvant pas quitter le studio pendant la journée, il n'aurait pas pu aller souhaiter bon voyage à sa femme. Sans que personne ne le lui demandât, Garbo téléphona au bureau du producteur et annonça qu'elle aimerait travailler, ce jour là, de six heures du soir à minuit, au lieu de travailler pendant l'après-midi. L'horaire fut ainsi changé et Lubitsch pu passer l'après-midi avec sa femme.

En outre, Garbo se mêle beaucoup plus que d'habitude à ses camarades de plateau, et l'autre jour, ayant une scène à tourner avec une petite fille de huit ans, elle a passé un long moment à causer avec elle avant de tourner. La fillette en fut tellement surexcitée qu'elle ne put travailler. On dut remettre la scène au lendemain, et Garbo ne s'en montra même pas ennuyée.



ANNE SHERIDAN, la plus belle star d'Hollywood ainsi que l'a certifié une enquête d'un grand magazine américain.

Vie économique et financière

La guerre sur mer

Le trafic maritime

Deux belligérants. — Une victime : les neutres

Avec la déclaration de la guerre chacun s'est attendu à une rencontre monstrueuse et sanglante entre les deux lignes Siegfried et Maginot; tanks, bombes à gaz asphyxiants, raids, massifs d'avions. On attendait, on espérait; il n'y eut rien. La guerre a changé d'aspect, de forme de principe: les belligérants se sont mis d'accord pour rendre la vie impossible aux neutres.

La guerre ne se fait ni sur terre ni dans les airs; elle se déroule presque uniquement sur mer d'où, d'ailleurs, les flottes adverses s'étant retirées, il ne reste que les bateaux marchands qui payent les frais du spectacle. La guerre se fait sur mer pour l'excellente raison qu'elle est essentiellement de caractère économique: guerre aux cargos et aux bateaux-citernes qu'ils soient neutres ou belligérants.

DU BLOCUS AU CONTRE-BLOCUS

Au commencement des hostilités, pas bien longtemps, Allemands et Anglo-français se firent un blocus poli, pas bien méchant, presque respectueux. Puis la lutte s'échauffa. Il y eut la liste des marchandises de contrebande anglaise qui atteignit le Reich dans près de 88% de ses importations. En même temps, l'Angleterre annonçait sa résolution de contingenter les importations des neutres afin que ceux-ci ne soient pas en état de revendre à l'Allemagne le surplus de leurs importations. A cela Berlin répondit par une liste de contrebande allemande et par l'intensification de la guerre sous-marine.

Pendant que les Anglais, plus forts sur mer pouvaient se permettre le luxe d'arraisonner les bateaux en haute mer (mer du Nord, Manche ou Atlantique) et de les amener dans un des trois Downs pour être contrôlés, les Allemands, plus faibles et obligés d'aller vite en besogne, coulaient les bateaux après préavis. Protestation des neutres à Londres pour les longs retards apportés ou contrôle; protestation à Berlin pour les torpillages.

LES NEUTRES.

La guerre aurait peut-être continué ainsi, sans grands changements et sans intensification, si la levée de l'embargo aux Etats-Unis, levée due uniquement au désir de favoriser les Alliés, n'avait placé le Reich devant une situation nouvelle. D'autre part, l'Angleterre semblait vouloir tenir compte des démarches des pays neutres et instituer le «navicert», sorte de certificat délivré par les autorités consulaires anglaises aux bateaux marchands. Certes, la normalisation du trafic ne pouvait convenir au Reich et il lui était impossible d'admettre que les neutres se plissent aisément au contrôle angl. facilitant ainsi le blocus maritime de l'Allemagne.

A la levée de l'embargo et aux hésitations des neutres, Berlin répondit par

Des mesures de précaution spéciales ont été prises hier à l'occasion de la réouverture de la session parlementaire anglaise

Le roi a lu lui-même le discours de la Couronne

Londres, 28 A.A. — Depuis longtemps on avait fait des préparatifs sous le secret le plus strict pour que le roi lui-même lût son discours au Parlement. Quelques personnes seulement savaient que le Roi irait à la cérémonie. Ainsi il n'y eut pas de foule rassemblée le long du parcours. Le Roi était accompagné par la Reine et les Ducs de Kent et de Gloucester.

La cérémonie fut réduite à la plus simple expression. Le Roi et la Reine, pour aller du palais de Buckingham à Westminster, prirent une automobile fermée au lieu du carrosse à glaces traditionnel. Les paires, au lieu de porter leurs robes écarlates, portaient des uniformes sans éclat. Le couronnement royal, qui est portée par landau escorté par la garde, a été portée par automobile escortée par les agents de police. Parcella restriction du cérémonial n'avait eu lieu que sous Edouard VIII (maintenant Duc de Windsor) une fois qu'il faisait très mauvais temps.

Plusieurs ambassadeurs étaient aux Communes. Le belge et le polonais ensemble dans une loge; en face, ensemble, le français et le soviétique.

Les Communes, selon la tradition, attendirent l'arrivée des Lords. A midi juste, le Roi entra aux Communes. Il portait l'uniforme d'amiral. Le Roi ne portait pas de robe noire extrêmement simple, un chapeau noir et sur les épaules un renard argenté. Le Roi prit des mots du Lord Chancelier les feuilles sur lesquelles son discours était écrit et le lut aux Lords et aux députés rassemblés autour de lui. Peu de paires étaient présents. Les autres n'avaient pas appris que le Roi ouvrirait personnellement la session.

D'une voix claire et ferme, le Roi a lu son discours. Toute la séance n'a duré que 40 minutes.

Voici les passages les plus remarquables du discours: « Pour continuer la guerre, je demande l'énergie de tous mes loyaux sujets. Je suis extrêmement reconnaissant pour tout le concours que mes Dominions me prêtent de tout leur cœur.

Mes navires de guerre, avec l'aide de nos bateaux pêcheurs et marchands, assurent la liberté des mers. En Angleterre, en France et outre-mer, mes armées et mon

LES PREMIERES NEIGES EN ITALIE

Milan, 28. — La première neige est tombée sur la chaîne des Alpes avec une forte avance sur les années précédentes, à tel point qu'en certaines localités on a déjà commencé la saison des skis. A Bormio, on a eu 15 cm. de neige farineuse; à Motrone Stresa, 30 cm.; à Cavalese 10, à Cavallase Lavazé 70 cm. et à Aprica 20 cm.

ON DEMANDE DES SPAHIS POUR LA FRANCE

Rabat, 28. — Le gouvernement du protectorat a ouvert les enrôlements pour un corps de spahis destinés à servir en France.

LES TURCS DE BULGARIE

Sofia, 28 (A.A.) — Le ministre de la guerre publie un communiqué dans lequel il dément formellement les informations parues dans la presse turque, selon lesquelles la situation de la population turque en Bulgarie serait insupportable et que les Turcs appelés à accomplir le service militaire seraient astreints à casser des pierres ou à abattre des arbres et que, d'autre part, les autorités bulgares expulsèrent les Turcs sans leur donner la possibilité de liquider leurs biens.

Un communiqué précise que les Turcs habitant la Bulgarie jouissent de la plénitude de leurs droits comme citoyens bulgares et qu'aucune discrimination n'est faite entre eux et le reste de la population. Ils ne sont astreints qu'à des obligations imposées à tous les citoyens bulgares.

Le développement de la Libye

(Suite de la 2ème page)

les autres principaux centres libyens. On a complété les hôpitaux de Tripoli et de Benghazi qui sont dotés d'installations très modernes. On agrandit actuellement ceux de Barce et de Misurata. Le nombre des entreprises et des bâtiments s'est accru en 4 ans dans une proportion de 20%; l'accroissement du nombre des ouvriers italiens travaillant dans cette branche d'industrie est de l'ordre de 306. De nouveaux et importants édifices publics ont été bâtis et on a approuvé les plans d'aménagement non seulement des grandes villes mais aussi des petites.

LA LEPROSERIE DE SELACLACA EN ETHIOPIE

Rome, 28 — Le Duce a reçu le Prince Chigi-Albani, grand maître de l'ordre de Malte, qui lui a fourni un rapport sur le fonctionnement de la léproserie fondée par l'Ordre de Malte à Selaclaca, dans le Tigrai. Elle s'étend sur une superficie de 250 hectares et comprend un hôpital de 100 lits, un atelier scientifique pour les recherches sur le traitement de la lèpre, un couvent pour les religieuses infirmières, une colonie agricole avec trois villages pouvant accueillir 2.000 lépreux auxquels on confiera la culture des terres appartenant à la léproserie et susceptibles de fournir les produits nécessaires à la vie des lépreux. La léproserie disposera en outre d'un central électrique et d'un aqueduc autonomes.

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

LE DIABLE

Section de comédie. Istiklâl caddesi

KANKARDESLERI

BREVET A CEDER
Le propriétaire du brevet No 2509 obtenu en Turquie en date du 8/12/1937 et relatif à «un palier d'arbre avec graissage circulaire et inférieur spécialement pour véhicules sur rails», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazarı, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

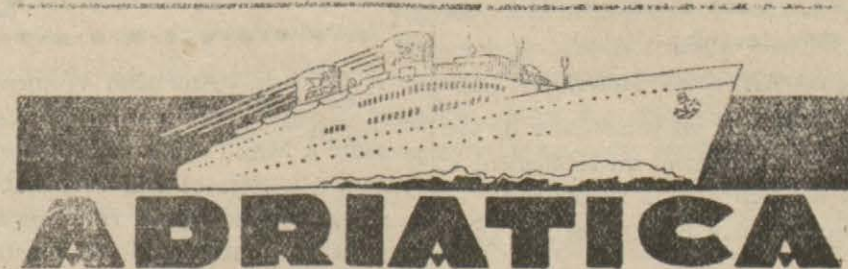
Préparations spéciales pour les écoles allemandes
(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous le titre: REPETITEUR ALLEMAND.

Do you speak English?
Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous «Oxford» au Journal.

Leçons d'allemand
données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au Journal «Beyoğlu» sous le titre: LEÇONS D'ALLEMAND.

Nous prions nos correspondants de vouloir bien nous adresser leurs lettres à l'adresse ci-dessus.

Mouvement Maritime



Départs pour

pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Les vapeurs Express 30 Novembre Brioni 14 Décembre 28 Décembre

Le vapeur Express 7 Décembre 21

FENICIA 29 Novembre 6 Décembre 13 Décembre

CAMPIDOGLO 30 Novembre 14 Décembre 28 Décembre

ROSEFO 7 Décembre 21 Décembre 31 Décembre

ROSENA 3 Décembre 13 Décembre 27 Décembre

ABBZIA 19 Décembre 26 Décembre

ROSENA 10 Décembre 20 Décembre

SAVOIA de Gènes 14 Décembre de Naples 15

OCEANIA de Trieste 10 Décembre de Naples 12 de Gènes 14 de Barcelone 15

Pr. GIOVANNA de Gènes 20 Décembre de Naples 22

NEPTUNIA de Gènes 28 Décembre de Barcelone 29

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 4877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

III

Puis la lune se cache. L'enchantement s'est évanoui. On devine les toits de tuiles.

Et toujours accoudée au balcon, Lolita voit plus loin que la mer de Phénicie. Elle voit Paris, un Paris sombre et froid, la rue du Val-de-Grâce, d'une vétusté morose, l'appartement étroit de son beau-père, professeur à l'Ecole alsacienne, sa belle-mère pieuse, sa belle-sœur, veuve de guerre, toujours triste, toujours de noir vêtue, et sa pauvre petite chambre, dont, le jour, elle transformait le lit en canapé pour lui donner un air plus coquet. Plus loin encore... Sous les mimosas de Dakar, un sourire d'enfant à jamais enseveli!

La lune réapparaît, douce d'essence nocturne. Alors tout revêt sa robe de sortie, la mer, les palmiers, le cœur de Lolita. De ses mains elle le presse, pour réprimer ses battements enivrés. Que lui veut donc cette nuit?

O Syrie! Syrie! magie sercine, vertige embaumé. N'est-ce pas par une de ces

nuits que, selon un conte arabe, de sa nourrice, s'ouvre le ciel pour vous jeter sa félicité? Certes, quelque chose de merveilleux va arriver. Et elle reste là, éblouie et soumise, à attendre son enchantement.

Mais soudain quelqu'un la tire en arrière. Effrayée, elle se retourne. C'est Héliogabale, le petit dieu noir de Baalbek, qui joue avec son chapeau persan...

IV

Les jours suivants, Lolita préférait ne pas retourner à la potopote des Cédariats. On y buvait, on y fumait, on y parlait trop, disait-elle à Philippe, cela lui donnait la migraine. Au reste, l'installation de sa maison l'absorbait. Malgré les soins de Philippe, il restait beaucoup à faire, des bibelots à acheter, des rideaux, des tentures, des coussins, des abat-jour à façonner, tous ces ornements qui rendent intime et personnel un intérieur.

C'était une occasion de parcourir Beyrouth, très européanisée, mais où existaient quand même au cœur de la ville, appelé le Bordj par les indigènes, des coins pit

toresques et levants: un marché aux poissons en escaliers, des venelles sombres, des échappées de lumière, des machines à coudre sous des berceaux de passiflores; et, dans les anciens souks, où l'on vendait à la criée des phonographes et des fauteuils de dentiste, la foule turbulente et colorée de toutes les échelles de l'Orient, accrue par les montagnards au haut bonnet de couleur de miel et les habitants des déserts, superbement drapés entre leurs dents en or et leurs bottines américaines...

Coupant de Lamel, qui connaissait son Beyrouth sur le bout des doigts, accompagnait Lolita et la conduisait chez un vieux Cyclope où s'accumulaient tous les ustensiles en cuivre battu que la Syrie délaissait pour des articles d'aluminium et de fer émaillé. Au prix du métal, elle achetait des chaudrons sonores comme des gongs, des aiguilles au col de cygne, d'antiques ostentatoires et des chandeliers byzantins qui, bien astiqués par Hafid, se remettaient à chanter de rutilante Kyrie eleison dans son boudoir d'église.

Chez d'autres sorciers, ils trouvaient de petits tabourets sauvagement tatoués comme des visages, ou délicatement incrustés de pampres dionysiaques et de colombes du Saint-Esprit en nacre; dans les échoppes moins larges que des armoires, des turbans brodés couleur d'ambre, des ceintures de cachemire, de petits voiles de femme orange, festonnés de jasmin en guipure, dont Lolita faisait des abat-jour, et ces habara des musulmans sinait avec un magasin de bicyclettes et

d'autrefois, cerise ou amarante, lamées d'une bordure décorative «d'arbres de vie» ou d'oeillets de Perse» et qui, tendues contre le mur de chaux, au-dessus des divans, composaient une riche et chaude cimaise d'or et de soie.

Et autour d'eux, toujours les fortes et enivrantes odeurs orientales et le concert éperdu des colporteurs déambulant sous leur marchandise, depuis le plateau de boutons de roses rangés comme des pralines, jusqu'à celui des bocaux de légumes, ballottés dans des vinaigres colorés. Souvent, ne trouvant pas ce qu'il leur fallait dans les vieux bazars, ils devaient recourir au quartier européen. Deux fois à sauter, les rails d'un tramway électrique à traverser, se houpiller contre des ânes ramasseurs d'ordures, et ils entraient dans les magasins les plus modernes, où Lolita s'amusait de reconnaître une vendeuse des Galeries Lafayette...

Sur la place des Canons, l'Orient et l'Occident fusionnaient. De minuscules rotisseries de Kabab parfumaient les affluents de cinémas; des «boyages», leur château de cirage en bandoulière, rôdaient autour d'un jardin à kiosque de musique; derrière la Bourse de Commerce, les écrivains publics, installés sur des pupitres d'écoliers, traçaient gravement ce que, assises sur les talons, leur confiaient de mystérieuses figures voilées; une pâtisserie de baklava au miel et de knafel échevelé — où Lolita se délectait souvent — voisait avec un magasin de bicyclettes et

de machines à calculer; des automobiles, leur plumage piqué à l'oreille, stationnaient près d'un caravansérail dont les chameaux passaient dédaigneusement, balançant la sonaille de leurs cloches de cuivre au-dessus des claquons et des timbres électriques...

— Savez-vous pourquoi les chameaux sont si dédaigneux? demanda Coupant de Lamel.

— Non. Pourquoi?

— Parce qu'eux seuls savent le véritable nom d'Allah.

— Le véritable nom d'Allah?

— Oui, Dieu, dans l'Islam, a cent noms: le grand, le clément de tout-puissant, le plus haut, etc., etc. Mais quatre-vingt-dix neufs seulement sont connus, ceux que les musulmans égrènent sur les quatre-vingt-dix-neuf grains de leurs chapelet et que vous portez là, madame, à votre cou, ce qui, entre parenthèses froisse beaucoup de zélés croyants.

— Je ne m'en doutais guère, dit Lolita en suçant une perle d'ambre vieilli. C'est le premier cadeau de Flip, acheté à Port-Saïd après nos fiançailles.

— Donc, je vous disais qu'Allah avait cent noms, mais que le centième n'est pas son nom véritable, son nom véritable — son nom mystérieux, personne ne le connaît, personne, excepté le chameau, à qui, paraît-il, Mahomet l'a murmuré dans un moment d'attendrissement ébloui quand sa chamelle en une seule nuit féérique, l'a transporté du désert de la Mecque aux jardins de Damas.

— Et alors — nom de Dieu! — il le sait, le chameau, ce nom de Dieu? demanda Lolita en coulant ses lents regards malicieusement de Coupant de Lamel vers une file de hautes bêtes baveuses et mélancoliques.

— Oui, le chameau en est le seul dépositaire. Aussi les chameaux entreront-ils au paradis les premiers et, afin de ne pas oublier ce nom divin, ils le ruminent sans cesse. Et vous comprenez maintenant, n'est-ce pas, chère madame, pourquoi les chameaux sont si au-dessus des choses de la terre et de notre pauvre civilisation.

— Oui, parfaitement, et je remarque aussi qu'ils ont des yeux mystiques et un profil de pharisien...

Un jour, ils rencontrèrent, lancé à tout galop, un étrange équipage. Il participait d'un carrosse de Louis XIV, d'un char de la mi-carême et d'un lit de parade. Au coin du baldaquin à coupole, des amours roses embouchaient des trompettes d'argent, plus bas, aux angles, quatre amours joufflus tenaient des torches jenniver sées et, de chaque côté du marche-pied, un cupidon, soulevant des rideaux bleus à crêpes, d'un geste et d'un regard espiègles, vous invitait à monter à l'intérieur.

(A suivre)

Sahibi: G. BAKAL
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
M. ZEKİ ALBALA
Istanbul
Basıncı, Balık, Galata, St. Pierre 38/39